

Le Rosaire et Bossuet

Au dix-septième siècle, à l'heure où il jetait le plus vif éclat, le collège de Navarre avait, comme Grand-Maître, un amiénois de très rare mérite, Nicolas Cornet. Sa piété, ses talents, son dévouement envers le Souverain-Pontife, lui avaient conquis les plus vives et les plus légitimes sympathies.

Parmi les étudiants que l'antique réputation de la maison de Navarre attirait de tous les points de la France, au pied de la chaire de ces illustres professeurs qui se nommaient Pierre Guischard, Jean Dusaussay, Jacques Péreyret, Nicolas Cornet ne tarda pas à remarquer le jeune Bossuet. Élève de philosophie en 1642, il suit bientôt les cours de théologie : sur ce terrain comme sur le précédent, il "s'avance par vives et impétueuses saillies". En 1648, à l'âge de moins de vingt-un ans, il va passer sa première thèse théologique, dite la *Tentative*.

Son protecteur et ami l'engage à la dédier à un prince déjà célèbre. Condé vint

